

EN MÉMOIRE DE

Maa Pié

Yankeu Lysette Pierrette, Veuve Bery

8 juillet 1953 – 14 octobre 2026

« Une femme, mille liens, une empreinte dans tant de cœurs. »

Programme des obsèques

Du 15 octobre au 2 décembre 2026 · Mokolo

Recueillement au domicile familial à Batouri.

Jeudi 3 décembre · Veillée sans corps · Mokolo

Vendredi 4 décembre · Levée de corps et veillée avec corps · Mokolo

14h00 | Levée de corps à l'Hôpital de district de Batouri (Trypano)

14h30 | Temps de prière à l'église EEC

16h00 | Arrivée de la dépouille au domicile familial à Mokolo, exposition du corps, recueillement et condoléances

20h00 | Veillée avec corps : hommages, témoignages et chants religieux

Samedi 5 décembre · Cérémonies et inhumation · Mokolo – Mbondossi

08h00 | Mise en place et installation des invités

10h00 | Cérémonies traditionnelles

11h00 | Office religieux, lecture de la biographie et témoignages

14h00 | Inhumation au domicile familial, Mbondossi-Batouri

15h00 | Collation et réception des invités

« Même si je ne suis plus là, l'amour est ce qui doit vous guider. »

La famille remercie toutes les personnes qui l'accompagnent par leur présence, leurs prières et leurs marques d'affection.

Plan d'accès

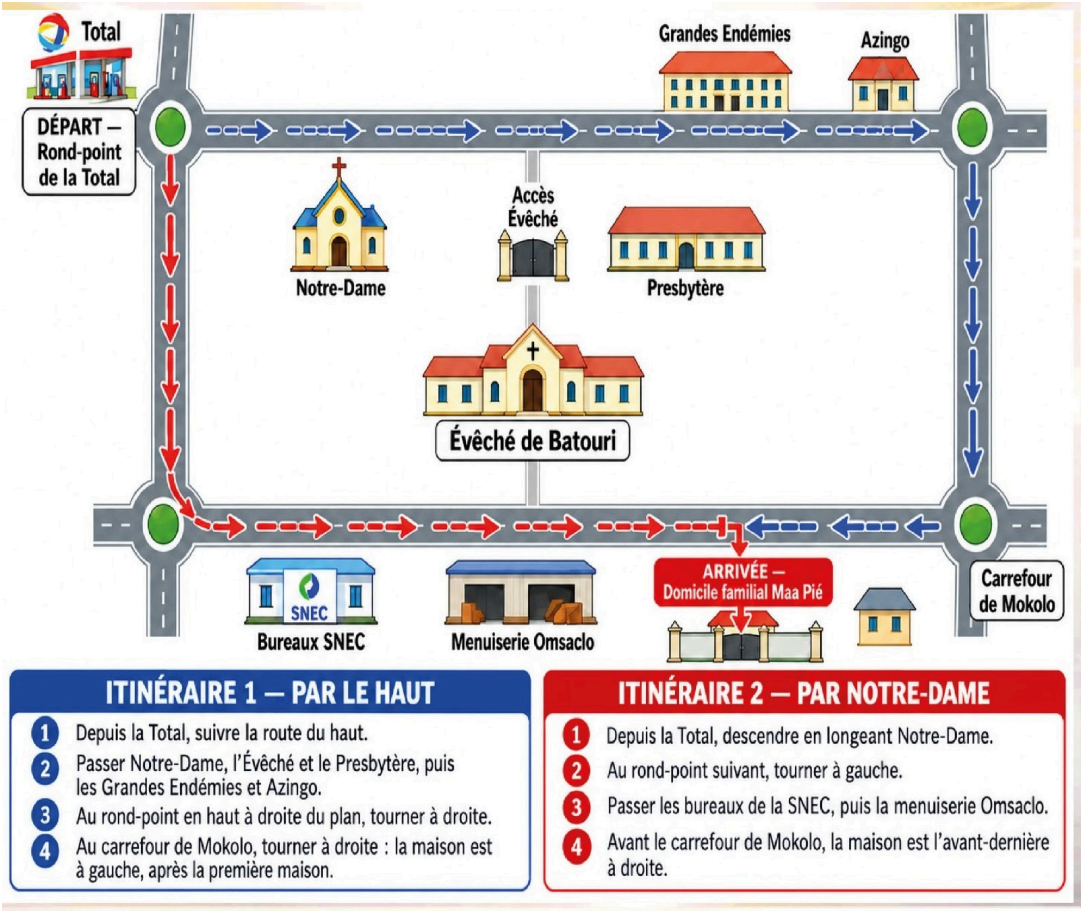
Domicile familial, quartier Mokolo, 2e carrefour derrière l'évêché, Batouri.

Itinéraire 1 : par le haut

1. Depuis la Total, suivre la route du haut.
2. Passer Notre-Dame, l'Évêché et le Presbytère, puis les Grandes Endémies et Azingo.
3. Au rond-point en haut à droite du plan, tourner à droite.
4. Au carrefour de Mokolo, tourner à droite : la maison est à gauche, après la première maison.

Itinéraire 2 : par Notre-Dame

1. Depuis la Total, descendre en longeant Notre-Dame.
2. Au rond-point suivant, tourner à gauche.
3. Passer les bureaux de la SNEC, puis la menuiserie Omsaclo.
4. Avant le carrefour de Mokolo, la maison est l'avant-dernière à droite.



Sa vie, son héritage

Yankeu Lysette Pierrette Veuve Bery, affectueusement appelée « Ma'a Pié », est née le 8 juillet 1953 à Bangangté, au Cameroun.

Fille de Yankeu Louis et de Tchamba Rébecca, elle grandit à Batouri, dans le quartier Mokolo, où elle effectue également ses études. C'est dans cette ville, à laquelle elle restera profondément attachée, qu'elle construira une grande partie de son histoire personnelle, familiale et sociale.

Une épouse et une mère courageuse

Elle épouse Bery Alexis Philémon, affectueusement appelé « Bouï ». Leur union, entre une femme bamiléké et un homme kako, marque également une rencontre entre deux cultures.

De leur mariage naissent cinq enfants : Raoul, Marlyse, Yannick, Tony et Créol.

Le 30 juin 1989, la disparition de son époux bouleverse sa vie. Devenue veuve, elle assume la responsabilité d'élever ses cinq enfants. Malgré les épreuves, elle poursuit son chemin avec courage, détermination et amour, veillant à l'éducation et à l'avenir de sa famille.

Une femme pionnière et engagée

Commerçante, Maa Pié se distingue également par son indépendance et son engagement dans la vie sociale de Batouri. Femme audacieuse pour son époque, elle figure parmi les pionnières de l'émancipation féminine dans la Kadey.

Elle s'investit notamment dans l'accompagnement des jeunes désœuvrés, des filles-mères et des enfants vulnérables. En 1995, son engagement auprès des jeunes connaît une étape importante avec l'agrément du Centre des jeunes désœuvrés par Madame Fouda Madeleine.

Au fil des années, elle assume diverses responsabilités dans les domaines associatifs, sportifs et communautaires.

Une maman et une grand-mère pour beaucoup

Au-delà de sa propre famille, Ma'a Pié ouvre sa maison et son cœur aux personnes dans le besoin. Enfants de la rue, femmes en détresse, réfugiés, bénéficiaires de l'association Bono Be Kadey (BBK) : nombreux sont ceux qui trouvent auprès d'elle accueil, écoute, conseils et réconfort.

Elle aimait répéter : « Quand il y a pour un, il y a pour dix. » Cette phrase résume sa conception du partage et de la solidarité.

Aimante, présente, conseillère et généreuse, elle laisse le souvenir d'une femme dont la maternité dépassait largement les liens du sang.

Une vie qui laisse une empreinte

Le 14 octobre 2026, Maa Pié s'éteint à l'âge de 73 ans.

Son histoire demeure celle d'une femme qui a su conjuguer courage et douceur, indépendance et générosité, amour familial et engagement envers les autres. Elle laisse à ses enfants, à ses petits-enfants et à tous ceux qui l'ont connue un héritage humain précieux.

Une femme, mille liens, une empreinte dans tant de cœurs.

Ils témoignent

Ses enfants

Raoul, son fils

Tanty, Ma'a Pié, je ne sais comment te dire merci pour la vie que tu nous as donnée et pour tout l'amour que tu nous as porté. Je ne sais ce qui nous empêchait parfois de nous comprendre. Je n'avais pas assez ouvert les yeux pour voir que tout ce que tu voulais, c'était ma réussite et mon bonheur. Aujourd'hui, je comprends, mais tu n'es plus là… Et c'est maintenant que je réalise à quel point j'ai perdu une maman qui m'aimait tant. Pardonne-moi pour nos incompréhensions. Repose en paix, maman. Que Dieu Tout-Puissant t'accueille auprès de Lui. Merci pour tout, Ma'a Pié.

— Ton fils Raoul

Marlyse, sa fille

Depuis l'annonce de ton décès, on nous demande un témoignage, mais je ne trouve pas les mots. Je suis dépassée, je n'en reviens pas. Dois-je pleurer en écoutant tous ceux qui témoignent de leurs liens avec toi, ou me concentrer à les accueillir comme tu le faisais toujours ? Maman, je cherche en moi un souvenir où je t'ai dit « je t'aime » comme tu nous le disais sans cesse, avant un reproche, un conseil, une exhortation, et même un ordre. Mamie Pie, NZA'A PIÉ, Rémé, la Lionne des SOUENGA… woooh niang mbè… nya bouï bé kako Bodjoko… téh wussè ééé… nya mè nguikwa. Ayéééé song ééé ! Ossoko nyangmbè nè mè kwadjà… nè mè nguitèh. Auprès du Père Très Saint et Tout-Puissant, intercède pour ta progéniture que tu défendais en toute circonstance. Merci pour tous les souvenirs que tu nous laisses. Je prie Dieu de m'accorder sagesse, force, patience, humilité, générosité, en somme l'AMOUR, les valeurs que tu incarnais. Tu as combattu le bon combat : repose en paix auprès de notre Créateur.

— Ta fille Marlyse

Tony, son fils

Ma'a Pié, notre lionne, repose en paix. Tu resteras à jamais dans nos cœurs, ta gentillesse, ton sourire et ton Amour pour les autres ne seront jamais oubliés. Même quand ça ne va pas avec tes frères et sœurs, tu as toujours été là pour nous donner des conseils et de ne jamais manquer de respect à qui que ce soit. Tu t'es toujours rabaissée et as été humble envers ton prochain. Que le Seigneur t'accueille auprès de lui et t'accorde un repos éternel.

— Ton fils Tony

Sa famille

Salomé, sa sœur

Pierrette, « ma sœur chérie », je garde de toi l'image d'une jeune femme sportive, vaillante et courageuse. Après mon séjour en France, nous avons milité ensemble au RDPC, aux côtés du président Adibolo Philomon. Au mariage de ce dernier avec Nicole, tu as voulu me retenir lorsque, privée de ma place, je partais en colère. Tu m'as ensuite appris, avec fermeté et tendresse, à ne pas laisser la colère prendre le dessus. En 2021, malgré ton propre mal-être, tu m'as offert un immense panier de provisions pour mon mari et moi. En 2024, tu as fait mettre une voiture à notre disposition pendant tout notre séjour à Batouri. Chrétienne profondément généreuse, tu prenais soin des orphelins, des enfants des autres et de nous tous. Je regrette de ne pas t'avoir rappelée après notre dernier échange, lorsque tu évoquais un mal de dents. Mais j'entends encore ta voix m'apaiser : « Salomé, calme-toi. Ne pleure pas. Sois forte. » Merci pour tes leçons de vie, ma sœur chérie ; que le Seigneur t'accueille dans son royaume.

— Ta sœur Salomé

Philippe, sa petite-fille

« LA GOW », comme on aimait tellement s'appeler, tu sais dans la vie il y a des départs qui attristent, mais sache que le tien anéantit… Tu n'as pas été qu'une grand-mère, tu as été une amie, une boussole, un exemple… Je peux me vanter aujourd'hui de savoir cuisiner certains plats grâce à toi, je peux me vanter aujourd'hui de savoir aimer, de savoir partager sans arrière-pensées grâce à toi… Nombreuses sont les choses que tu m'as apprises, nombreuses sont les valeurs que tu as laissées à ma modeste personne. Malgré certains différends, je sais qu'au fond tu m'aimes énormément, comme moi aussi je t'aime… Comment te dire que la vie ne sera plus aussi simple que quand tu étais là ? Comment exprimer cette profonde douleur que tu as créée en moi ? Comment saurai-je vivre dans cette maison, ta porte fermée, ta chaise vide ? Comment réussir à comprendre que nos petits moments de joie et de problèmes n'existeront plus ? Comment me mettre à l'idée que tes mains douces sur mon front pour me bénir ne seront que des souvenirs ? On avait encore beaucoup à vivre, à se dire, à partager… Mais la vie nous montre une fois de plus qu'il y a une seule personne qui décide, et c'est DIEU… Tu t'es tellement battue, mais le Seigneur a voulu autrement… Je pourrais écrire un immense roman pour te montrer à quel point tu me manques, à quel point j'ai besoin de toi et à quel point je t'aime, mais des paroles ne suffiront pas assez… C'est pourquoi, ma GOW, je te demande et je t'implore de veiller sur nous et surtout d'ouvrir les portes de chacun d'entre nous, sans oublier de nous inculquer l'amour que toi tu as toujours prôné… De là où tu es, sache que je sais que tu es avec moi. Je ne te dirai pas au revoir comme certains, non, je sais que tu es là et que nous aurons encore tous ces moments-là… Merci pour tout, la GOW des wé, merci pour tout ce que tu as fait, ce que tu fais et ce que tu continueras de faire. Moi aussi, je fais ce que j'ai à faire pour t'honorer et te rendre, d'une manière symbolique, l'immense bien que tu as fait pour moi… comme tu avais l'habitude de me dire : « QUAND JE NE SERAI PLUS LÀ, SI TU ES SAGE L'EAU DE LA PLUIE IRA ME DIRE, SI TU ES TÊTUE L'EAU DE LA PLUIE IRA ME DIRE ». Donc, mamie Pie, l'eau de la pluie ira te dire, sauf que ce sera à cause de la grande femme que je deviendrai… Je prie que toi et je sais que tu veilles sur moi. Que ta nouvelle vie soit une vie d'amour avec Jésus Christ, et que ton parcours sur terre reste pour moi une boussole… Je t'aime, ma mamie d'amour.

— Ta petite-fille Philippe

Ses amies

Selma Forotti

Ma rencontre avec Pierrette remonte à l'an 2000, à Batouri, où nous étions arrivés à la demande du père Henri van Loon. Une amitié spéciale est née tout naturellement et ne s'est jamais éteinte, même après notre retour en Europe. Chaque année, nous sommes revenus à Batouri et avons mené ensemble plusieurs projets au bénéfice de la population. Pierrette nous a fait découvrir Adefka, une organisation de femmes de la Kadey, dont la force et la persévérance nous ont profondément marqués. Elle nous a guidés dans la culture et les traditions de son pays, et nous a présentés au peuple Baka de Kobi, dont elle parlait la langue. Nous garderons des souvenirs inoubliables : les nuits dans la forêt, les chants des femmes Baka autour du feu, les gorilles de Limbé, les petits poissons partagés sur la plage. Elle avait aussi une amitié toute particulière avec mon mari Rob, décédé en 2022, qui respectait profondément cette femme forte et pleine d'énergie. Chère Pierrette, tu nous as quittés trop tôt, avec tant de projets encore à accomplir. Tu resteras pour nous une amie spéciale, un ange bienveillant, une personne irremplaçable, et une source d'inspiration pour beaucoup. Je t'embrasse très fort. Repose en paix. Mes profondes condoléances à ta famille et à tous ceux qui t'aiment.

— Selma Forotti

Mama Ayine

Maa Pié, notre sœur, notre mère, notre repère.

« Aujourd'hui, les mots me manquent, car avec ton départ, c'est une partie de moi qui s'en est allée. » J'ai connu Maa Pié il y a de nombreuses années, et nous avons partagé tant de moments ensemble. Je me souviens de ces soirées chez elle, à Mgbako, devant notre feuilleton préféré, Château de Valon, dont nous avions fait notre petit surnom. Nous nous retrouvions aussi chez Madame le Maire, dans les associations et les rencontres des femmes, où elle était toujours présente et engagée. Nous étions bien plus que des amies : des sœurs. Nous étions quatre : Maa Nicole, Rosalie, Maa Pié et moi. Quand Maa Nicole nous a quittées, Maa Pié est devenue notre soutien et notre repère. Elle nous conseillait, nous guidait et nous montrait le chemin, comme une mère. Aujourd'hui, qui va encore nous guider ? Depuis son départ, je me sens perdue, et le vide est immense. Nous pleurons notre sœur, notre amie, notre mère, celle qui nous rassemblait et veillait sur nous. Je prie Dieu de t'ouvrir les portes de son Royaume, en reconnaissance de ta gentillesse, de ton amour et de tes bienfaits. Qu'il nous donne la force de supporter ton absence et de faire vivre ce que tu nous as transmis. Repose en paix, Maa Pié. Tu resteras à jamais dans nos cœurs.

— Mama Ayine

« Tu resteras à jamais dans nos cœurs. »

bonobekadey.org/maa-pie/